ELECTIONS LEGISLATIVES - 12 MARS 1978 - 1re Circonscription ALBI-CARMAUX

POUR LE SOCIALISME, LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS

CHASSER LA DROITE, EN FINIR AVEC CE RÉGIME SANS DONNER UN CHÈQUE EN BLANC AU P.C. ET AU P.S.

20 ans qu'ils sont au pouvoir et qu'ils méprisent chaque jour les aspirations des travailleurs à mieux vivre. Et voilà qu'ils nous proposent aujourd'hui le « bon choix », c'est-à-dire la poursuite de la même politique. Localement les résultats sont édifiants : le développement du chômage est tel que c'est à la mort d'une région qu'on assiste, dans le Carmausin (ou au sud du département à Labastide-Rouairoux) : pas d'industrie de remplacement, fermeture de classes...

Le Saut du Tarn, la Vermicellerie, les Nouvelles Galeries... La liste des entreprises qui ferment est longue. Sans compter que l'exploitation des travailleurs qui ont la chance de garder un emploi est toujours plus poussée par l'augmentation des cadences, l'absence d'hygiène et de sécurité. La lutte à l'Institut de Rééducation vient justement de montrer que la rentabilisation se fait toujours sur le dos des travailleurs et rend impossible un bon accueil des enfants.

Allez trouver du travail dans la région ! Pour les femmes qui refusent d'être confinées aux travaux ménagers, pas d'indépendance possible. Pour les jeunes après l'étouffement entre l'école et l'armée, c'est le chômage. Pour les immigrés, c'est le racisme quotidien et la menace de l'expulsion avec les dernières mesures Stoléru. Pour les petits agriculteurs c'est l'endettement et l'obligation de quitter la terre.

Nous ne voulons plus de cette droite dont le seul programme est le chantage au chaos, dont les représentants locaux, les Gourg, Fournier nous promettent beaucoup de choses grâce à leurs relations, leur argent, leurs entrées dans les ministères. Nous ne voulons plus de ces gens qui décident pour nous parce qu'ils possèdent tout.

Alors, ça suffit ! Il faut que ça change... et vite ! Le bon choix c'est de mettre la droite dehors, pour prendre nos affaires en main et pouvoir enfin **VIVRE, TRAVAILLER ET DECIDER AU PAYS !**

Le 12 Mars, vous voterez pour que ça change vraiment

— Avoir les moyens de vivre : SMIC à 2400 F (avec garantie de revenus équivalente pour les agriculteurs) et un rattrapage automatique des salaires et prestations sociales sur les prix.

— Avoir le temps de vivre : semaine de 35 heures sans diminution de salaire. Cela est possible puisqu'en 1936 les travailleurs avaient déjà obtenu les 40 heures.

— Pouvoir vivre tout simplement : un emploi pour toutes et tous.

— Une santé au service des travailleurs : remboursement à 100 % des soins, expropriations des trusts pharmaceutiques qui s'engraissent sur le dos des travailleurs, expulsion des patrons de la Sécurité Sociale.

- Comment la vie peut-elle changer pour les femmes si n'est pas garantie l'égalité effective avec les hommes en matière de salaires, d'emploi, de formation, si ne sont pas créés des équipements sociaux nombreux et de qualité, si l'avortement n'est pas libre et gratuit, si le droit à disposer librement de leurs corps n'est pas reconnu ?
- Comment la vie peut-elle changer pour les soldats si le service militaire n'est pas réduit à six mois, s'ils n'ont pas de droits démocratiques, en particulier le droit d'organisation syndicale ?
- Comment la vie peut-elle changer pour les travailleurs s'ils n'ont pas un droit de veto et de contrôle sur les licenciements, les cadences, l'hygiène et la sécurité ?
- Comment la vie peut-elle changer pour les jeunes si la formation n'est pas gratuite et unique jusqu'à 18 ans pour toutes et tous, si leur indépendance matérielle n'est pas assurée et si leurs droits à des activités sociales et culturelles autonomes n'est pas reconnu ?
- Comment la vie peut-elle changer pour les minorités nationales (corse, occitane...) si elles n'ont pas le droit effectif de vivre et travailler au pays, de parler leur langue, si le droit à l'autonomie ne leur est pas reconnu ?
- Comment la vie peut-elle changer pour les travailleurs immigrés s'ils n'ont pas les mêmes droits sociaux et politiques sans restriction que les travailleurs français ?
- Comment la vie peut-elle changer pour la petite paysannerie si n'est pas mis fin à la domination des trusts agro-alimentaires et des grands propriétaires, si l'endettement et le Crédit Agricole continuent à étrangler les petits agriculteurs ?

— Quel changement pour les populations des Territoires et Départements d'Outre Mer si leur droit à l'auto-détermination n'est pas reconnu ?

— Quel changement si demain le P.C. et le P.S. conservent la force de frappe contre laquelle ils ont lutté pendant 20 ans ?

— Quel changement si le P.C. et le P.S. poursuivent le programme électro-nucléaire qui menace la santé des travailleurs et des populations ?

Voilà notre programme, voilà les revendications que devrait satisfaire un véritable gouvernement ouvrier. Ceci est indispensable pour que l'aspiration à changer la vie se réalise pleinement !

AU PREMIER TOUR VOUS VOTEREZ POUR CES REVENDICATIONS POUR LES SOLUTIONS OUVRIERES A LA CRISE

Quels moyens mettre en œuvre ?

Le P.C. et le P.S. sont entrés dans une vive polémique à propos de 500 filiales des 9 groupes à nationaliser. Mais dans les deux versions le patronat continuerait à contrôler 85 % de la production et l'économie resterait dominée par la loi du profit : cela conduit le P.S. à donner un cadeau royal de 27 milliards aux entreprises petites et moyennes pour les aider à supporter les charges qui résulteraient de l'augmentation du SMIC. C'est l'Etat c'est-à-dire les travailleurs qui paieront la note ! Comment croire que la nationalisation de ces 500 filiales (qui ne comptent en moyenne que 300 ou 400 travailleurs) est décisive alors que P.C. et P.S. laissent au privé des entreprises aussi importantes que Peugeot (150 000 salariés) et Michelin (120 000) ?

Quant aux moyens politiques, P.C. et P.S. prévoient de garder la Constitution de 58, issue d'un coup d'état militaire, qui accorde des pouvoirs exhorbitants au Président de la République. S'engageant à garder Giscard ils s'interdisent de mettre en pratique un programme répondant aux aspirations des travailleurs : même les nationalisations pourront être bloquées par l'action conjuguée du Sénat, de Giscard, du Conseil Constitutionnel. Dans ces conditions c'est une supercherie de la part du P.C. de laisser entendre que de la présence d'un nombre suffisant de députés et de ministres communistes dépendra le vrai changement.

Nous, au contraire, nous disons : pour sortir de la crise, pour satisfaire de manière durable nos revendications, pour changer la vie **il faut s'appuyer résolument sur la mobilisation des travailleurs,** sur leurs capacités d'initiative pour faire échec à tous les plans de la bourgeoisie.

Il faut nationaliser (sans indemnités pour les riches) tous les secteurs clés de l'économie. Cela permettra de planifier la production selon les besoins des travailleurs. Enlever à la bourgeoisie son pouvoir économique, mais aussi politique : il n'y aura pas la possibilité d'avancer si les travailleurs ne se débarrassent pas du carcan de la Ve République : abrogation de la Constitution de 58, de toutes les lois anti-ouvrières et anti-démocratiques (loi anti-casseurs...) et surtout chasser Giscard !

IL FAUT MARCHER RESOLUMENT VERS LE SOCIALISME VERS L'AUTOGESTION SOCIALISTE

Telles sont les exigences qu'appelle la lutte pour sortir de la crise, pour en finir avec l'austérité et le pouvoir de la bourgeoisie. Et comme le Parti Communiste et le Parti Socialiste ont la confiance de l'écrasante majorité des travailleurs nous disons qu'ils doivent former un gouvernement dont nous exigerons la satisfaction de nos revendications.

Travailleuses, Travailleurs,

le **12 Mars**, pour affirmer votre volonté d'en finir avec ce régime, pour exiger la satisfaction de vos revendications vous voterez pour les candidats de la L.C.R. :

Christine FARAL et André MARTINEZ

mais vous ferez aussi ce vote pour dire à Marachais et Mitterand qu'il n'est pas question d'accepter, après le plan Barre, quelque forme d'austérité que ce soit. Pour leur dire que vous refusez la collaboration avec le patronat, que vous refusez les alliances avec des formations qui n'ont rien à voir avec le mouvement ouvrier (Radicaux et Gaullistes de gauche). Pour leur dire qu'il n'est pas question de garder Giscard, de conserver la force de frappe et de poursuivre le programme électro-nucléaire.

Au deuxième tour, afin de chasser la droite et pour que les partis qui se réclament des travailleurs soient assurés de faire le plein des voix ouvrières et populaires, nous appelleront à voter pour le candidat du P.C. ou du P.S. arrivé en tête au premier tour. Nous n'oublions pas que l'ennemi principal reste la droite. Car s'il ne fallait se déterminer que sur les candidats et non sur ce que représentent nationalement les partis, il faudrait dire clairement que le bilan de M. Billoux ne se distingue guère de celui d'un vulgaire notable de droite.

Christine FARAL ENSEIGNANTE
André MARTINEZ SUPPLEANT - ENSEIGNANT

Candidats de la LIGUE COMMUNISTE RÉVOLUTIONNAIRE

Vu, les Candidats.

Imp. S. GARCES - Castres